

Le défi climatique interpelle un candidat sur quatre

ÉLECTIONS • Noé 21 publie son sondage classant les prétendants au Grand Conseil selon leur engagement écologique. Des surprises à la clé.

PROPOS RECUEILLIS PAR

BENOÎT PERRIER

En guise d'arche, l'association Noé 21 proposait, début septembre, un «plan climat cantonal», ensemble d'objectifs chiffrés et de propositions permettant de réduire les émissions de dioxyde de carbone. De 40% d'ici à 2020, selon les recommandations du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC). A partir de son document, le groupement – hybride entre une «boîte à idées» verte et un groupe de pression – a sondé les candidats au Grand Conseil¹.

Après dépouillement de son questionnaire, l'association recommande des candidats, toutes listes confondues, de Solidarité au Mouvement citoyens genevois (MCG). Explications avec Chaim Nissim et Jérôme Strobel, respectivement secrétaire et membre de Noé 21².

Vos choix ratissent large. Défendez-vous une écologie apolitique?

Jérôme Strobel: Nous faisons de la politique non partisane, à partir des conclusions des scientifiques sur le climat. Le défi du réchauffement est gigantesque et nous concerne tous. Il faut l'affronter, qu'on soit de gauche ou de droite, du Nord ou du Sud de la planète.

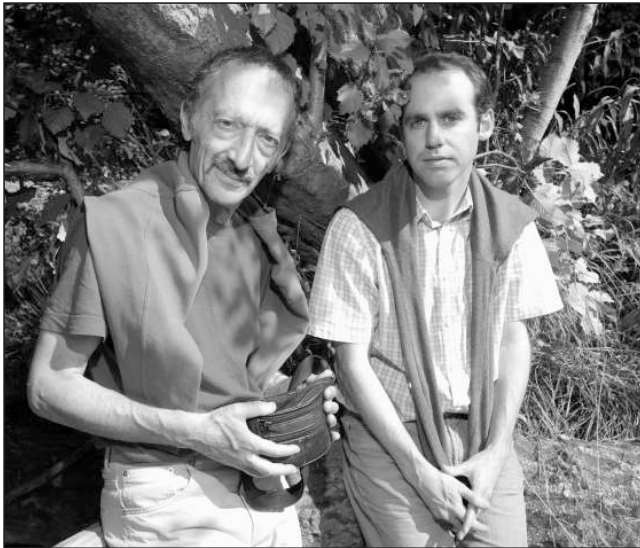
Seul un candidat sur quatre a répondu, signe que le climat n'est pas un thème transversal?

Chaim Nissim: Le quart qui l'a fait s'est investi. Ces candidats nous ont contactés, nous ont fait des remarques. Ils ont «bossé» sur un sujet complexe. Dans cette optique, cette proportion est un bon résultat.

J.S.: Une partie des politiques ne réalise pas le problème, alors qu'une autre est très «partante» pour le changement. Nous rappellerons leurs engagements à ces candidats-là. Pour cela, notre plan est prévu sur quatre ans et a du sens sur toute la législature.

Combattre le réchauffement global au niveau cantonal, est-ce réaliste?

J.S.: Oui, parce que la mise en œuvre de cet objectif global se fait au niveau local. Si l'objectif du GIEC est une réduction de 40% d'émissions d'ici à 2020, les députés de cette législature ont une énorme responsabilité, celle d'initier ce changement de paradigme.



Chaim Nissim et Jérôme Strobel: «Une partie des politiques ne réalise pas le problème, alors qu'une autre est très 'partante' pour le changement. Nous rappellerons leurs engagements à ces candidats-là.»

JEAN-PATRICK DI SILVESTRO

Quelle est la bonne et la mauvaise nouvelle qu'on tire de votre sondage?

J.S.: La bonne nouvelle est que le grand public a pris conscience massivement, et rapidement, des enjeux du réchauffement au niveau global. La mauvaise, c'est que les décideurs et les politiciens ne se rendent pas compte de l'ampleur et de l'urgence des changements à réaliser.

C.N.: Pour décrire ce phénomène, j'utilise le terme de «schizophrénie». Nous voyons bien ce que nous devrions faire globalement, sans pourtant l'inscrire dans nos vies quotidiennes. Le

vote genevois de dimanche en est une bonne illustration: un système de bonus-malus pour les émissions de véhicules, c'est bien, mais très loin des objectifs que nous devons atteindre. **J.S.:** Je ne suis pas d'accord sur ce point. Ce «oui» massif est un signal clair de la population, alors que les politiciens sont un peu timorés sur les enjeux écologiques. Cela montre qu'il y a «de la marge», pour aller plus loin, et plus fort.

Comment va-t-on «plus loin et plus fort»?

J.S.: Notre plan a trois axes, l'efficacité – rendre les tech-

niques actuelles moins polluantes et gourmandes en énergie –, le développement des énergies renouvelables et les changements de comportement. Il faut être clair: nous n'avons pas le choix. Mais ça n'implique ni de revenir à l'âge des cavernes, ni de vivre moins bien. Et pour Genève, il s'agit d'une opportunité: les économies qui se préparent le plus tôt à cette révolution verte sont celles qui en profiteront le plus vite. 1

¹Le Courrier du 3 septembre 2009.

²Plan et résultats du questionnaire sur le site www.no21.org

ET LES GAGNANTS SONT...

Quatre-vingt-trois candidats au Grand Conseil genevois ont répondu au questionnaire de Noé21. Septante-deux passent l'examen et treize sont recalés par l'association. Surprise, Solidarités devance d'une courte tête les Verts, en plaçant près de deux tiers de sa liste dans les recommandés, soit quatorze candidats, dont Jocelyne Haller sa tête de liste. Les écologistes se rattrapent par leur nombre en voyant vingt-cinq d'entre eux récompensés – près de six sur dix dont Michèle Künzler, candidate au Conseil d'Etat,

et Emilie Flamand. En proportion, les deux formations précèdent largement les socialistes (un candidat sur trois, sans les locomotives Beer et Pürro) et le Parti démocrate-chrétien (un candidat sur quatre).

A droite, seuls quatre libéraux, deux UDC, et Mauro Poggia, unique MCG éco-compatible, sont «labellisés». Enfin, aucun membre des radicaux, du Parti du travail ou de Défense des aînés, des locataires, de l'emploi et du social n'a répondu au questionnaire de l'association. BPR